

MUSIQUES DU MONDE
Grand Théâtre / Grande Salle

Misa Criolla / Misa de Indios

Dès 12 ans

Niveau scolaire : collège, lycée

Durée : 1h15

Séance tout public

Jeudi 12 mai à 20h30

Tarifs : Plein 25 € / Mini 12 € (moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, AAH)

Groupes en convention avec la SNA : à partir de 8 €

La *Misa Criolla* d'Ariel Ramírez est une messe musicale composée en 1964. Vivante, chaleureuse et fervente, elle conjugue l'adaptation en espagnol des textes de la liturgie catholique à des rythmes, des thèmes et des instruments traditionnels des Andes. Basée sur les genres folkloriques tels que la chacarera, le carnavalito et l'estilo pampeano, elle est célèbre dans le monde entier grâce à plusieurs enregistrements d'Ariel Ramírez, de Mercedes Sosa ou de Plácido Domingo vendus à des millions d'exemplaires.

Sous la direction d'Eduardo Egüez, le consort de violes de gambe La Chimera (composé principalement d'artistes argentins), a eu l'idée de la combiner avec des pièces religieuses issues du baroque colonial sud-américain en langue quechua. Les compositeurs indiens, formés dans les missions jésuites, rejoignent avec bonheur une expression plus récente, qui se fonde sur les musiques traditionnelles andines. Cela donne un réjouissant « cross over » spirituel à travers les siècles et les traditions, magnifiquement porté par les musiciens de La Chimera, les solistes Luis Rigou et Bárbara Kusa et les vingt-cinq choristes du Coral de Pamplona.

Musiques : Codex Martínez Compañón, Eduardo Egüez, Juan de Vega Bastán, Clarken Orosco, Ariel Ramírez

Direction d'orchestre : Eduardo Egüez

Flûtes et voix : Luis Rigou

Voix : Bárbara Kusa

Avec : Les 9 musiciens de l'Orchestre La Chimera et les 25 chanteurs du Coral de Cámara de Pamplona

NOTE D'INTENTION

« Comme la plupart des Sud-américains, je pense souvent à la célèbre date du 12 octobre 1492, date à laquelle l'histoire universelle a donné le nom de « Découverte » de l'Amérique. Je voudrai ici citer le célèbre écrivain uruguayen Eduardo Galeano, à propos de la dite « Découverte » :

En 1492, les aborigènes ont découvert qu'ils étaient "indiens",

Ils ont découvert qu'ils vivaient en Amérique, Ils ont découvert qu'ils étaient nus ;

Ils ont découvert qu'il y avait le péché,

Ils ont découvert qu'ils devaient allégeance à un roi et une reine d'un autre monde

Et un dieu d'un autre ciel,

Et que ce dieu avait inventé la culpabilité et la robe

Et il commanda que soient brûlés vifs

Tous ceux qui adorent le soleil et la lune et la terre et la pluie qui la mouille.

À partir de cette date, la musique et la culture des Amériques ont été rebaptisées « pré » et « post » colombiennes, formant un véritable univers culturel d'une richesse incommensurable dont l'effervescente évolution se perpétue jusqu'à nos jours.

Lorsque Luis Rigou m'a proposé de monter la Misa Criolla d'Ariel Ramírez, les phrases de Galeano me sont venues à l'esprit, ainsi que d'innombrables mots isolés tels que sang, conquête, honneur, jésuite, indien, ambition, épée, barbarie ou silence.

Le défi était énorme. Après presque une année de réflexion, nous avons divisé le travail en deux parties : la Misa Criolla d'un côté, et de l'autre, une série de morceaux représentant un voyage vaste à travers l'histoire de la Cordillère des Andes et du plateau du Collao partagé par le Pérou, la Bolivie et le Chili : des mélodies précolombiennes, en passant par la musique populaire coloniale pour finir dans des compositions modernes inspirées des propos de Galeano. »

Eduardo Egüez

LA CHIMERA

Fondée sous la forme d'un consort de violes par Sabina Colonna Preti en 2001, La Chimera prend son visage actuel avec l'arrivée du théorbiste Eduardo Egüez qui endosse la direction artistique de l'ensemble. Avec des effectifs éminemment variables au gré des programmes, La Chimera intègre alors des sonorités nouvelles et oriente son répertoire vers de passionnants métissages aussi bien géographiques que chronologiques : le premier projet de ce type, *Buenos Aires Madrigal*, symbolise brillamment cette approche, réalisant la fusion admirable de madrigaux italiens du XVIIe siècle et des tangos argentins.

Tonos y Tonadas, plus tard, met en miroir le baroque espagnol et le folklore latino-américain, alors qu'*Odisea Negra* nous mène sur les traces des esclaves emmenés de force de l'Afrique occidentale jusqu'aux Caraïbes. *La Voce di Orfeo* illustre de son côté le versant « savant » du répertoire de *La Chimera*, ressuscitant la figure légendaire du ténor Francesco Rasi, créateur de l'Orfeo monteverdien en 1607.

Sans surprise, l'originalité de ces projets et leur réalisation musicale irréprochable ont valu à *La Chimera* de se produire dans des lieux aussi prestigieux que l'Auditorium Olivier Messiaen de Radio France, la Salle Gaveau et le Théâtre de la Ville à Paris, l'Arsenal à Metz, la salle Flagey à Bruxelles, le Palacio Euskalduna à Bilbao ou le Teatro Ponchielli à Crémone.

PROLONGEMENTS

Thèmes abordés : la voix, la musique du monde, musique sacrée d'Amérique du sud

Découverte des instruments folkloriques des Andes : le Siku (flûte andine), le Charango (guitare bolivienne),...

Reconnaître et différencier les chants religieux traditionnels : le Gospel, les polyphonies Corses, Las Misas de Indios...

AUTOUR DU SPECTACLE

Clé d'écoute à 18h30 dans le hall du Grand Théâtre.

Accueil par les élèves du CMDT à partir de 19h30 dans le hall.

+ d'infos sur internet

www.sn-albi.fr